

tité d'œuvres d'art, par la duchesse de Galliera (p. 343). Il contient depuis 1893 la *galerie Brignole-Sale-Deferrari. Entrée, v. p. 336. Il y a dans les salles des extraits du catalogue.

ESCALIER. — Aux murs, quantité d'inscriptions et de sculptures provenant en partie de tombeaux génois.

ENTRESOL. — I^{re} SALLE, à g. : 137, grand tableau, Gènes avec son enceinte de 1159; 110, 105, vues de la ville en 1597 et 1656; 126, 138, scènes du soulèvement des Génois contre les Autrichiens en 1746; 154, partie de la chaîne du port de Pise, prise en 1290; cloche de 1292, de l'anc. église S. Antonio a Prè. En outre d'anc. mesures et d'anc. poids génois, de vieux canons, trouvés dans le port en 1890; des souvenirs patriotiques; des armes abyssines, de la campagne de 1895-96. — II^e SALLE: la Corse, Gènes et la Rivière du Levant en 1548; 3, drapeau des Mille de Marsala. Dans les vitr., des monnaies et des médailles génoises; deux lettres d'André Doria; fac-similés de deux lettres de Colomb, urne donnée comme contenant ses restes, découverte en 1877 dans la cathédrale de St-Domingue.

II^e ÉTAGE. — VESTIBULE, sculptures: 1, tête de Janus provenant de la cathédrale (x^e s.); 6, *Giov. della Robbia*, autel en terre cuite avec le couronnement de la Vierge, de Spezia; 7, cortège de Bacchus, bas-relief d'un sarcophage romain du tombeau de Fr. Spinola à Gaète; 22, 23, bas-reliefs assyriens en calcaire.

I^{re} SALLE: petites reproductions des caravelles de Colomb; deux globes de Coronelli (1688); grands vases japonais et chinois; peintures sans importance.

II^e SALLE à g. : 7, pallium byzantin avec légendes (xiii^e s.); tapisseries flamandes, vases japonais. Au milieu, *Giulio Monteverde*, Enfants jouant avec un chat, groupe en marbre.

III^e SALLE: tableaux des écoles des Pays-Bas. A. g. : **Rubens*, Vénus et Mars (vers 1618); 13, *A. van der Neer*, paysage avec clair de lune; 14, *J. Steen*, Fête d'enfants, gâtée; 15, *école flam.* (xvi^e s.), triptyque, l'Adoration des mages, l'Annonciation et le Repos dans la fuite en Egypte; *11, *Gér. David*, et non *Floris*, la Vierge entre St Jérôme et St Nicolas de Tolentino; 16, *G. David*, Jésus en croix, avec la Vierge et St Jean, tableau d'atelier; 21, *J. van Ruysdael*, paysage; 26, *van Dyck*, Jésus et les pharisiens; *26, *G. David*, (ici *Memling*), Vierge; 25, *Teniers le J.*, le Corps de garde. Au milieu, *Canova*, Madeleine pénitente (1796).

IV^e SALLE: peintres espagnols et français. A. g. : 3, *Murillo*, St François, œuvre d'atelier; 4, *Velazquez* (?), portr. de Philippe IV; 5, *Murillo*, St François en extase; 10, 12, *Zurbaran* (?), Ste Ursule, Ste Euphémie; 17, *L. David*, portr. de femme; 21, *Murillo*, Vierge, copie; 18, *L. Robert*, Enterrement dans la campagne romaine; 19, *Murillo*, Repos dans la fuite, œuvre d'atelier. Au milieu, *G. Monteverde*, Jenner vaccinant un enfant, groupe en marbre (1876).

V^e SALLE: peintres italiens. A. g. : 6, *le Caravage* (?), Joueur de luth; 10, *P. Veronèse* (?), Enfant en prière; 12, *Sassoferrato*, la Vierge en prière; 30, *Filippino Lippi*, Vierge avec des anges en prière et, dans le bas, St François, St Sébastien et St Jean-Baptiste (1503; endomm.); 39, *Sassoferrato*, Vierge; 38, *Palma le V.*, Vierge avec St Jean-Baptiste et Ste Madeleine; 43, *le Corrège*, la Vierge adorant l'Enfant, copie.

VI^e SALLE et I^{re} GALERIE: tableaux et dessins d'artistes génois. — VII^e SALLE: tableaux de Génois. Dans les vitrines, des antiphonaires avec de belles miniatures par *Maestro Bart. Neroni* («il Riccio Sanese»; xvi^e s.); médaillon du prince Othon de Savoie.

VIII^e SALLE: tableaux de diverses écoles d'Italie. Au milieu, un lit de noces des Brignole (xvii^e s.). — II^e GALERIE: ornements d'église (xvii^e s.), miniatures et petites sculptures.

IX^e SALLE: tableaux modernes. Dans les armoires des lampes antiques des vases, des verres, etc. — X^e SALLE: faïences de Savone, etc.; porcelaines.

En traversant la petite place devant ces palais, on arrive à la VIA CATROLI (pl. ED 4). A l'extrémité de cette rue, à g., n^o 18, le palais Balbi, construit au xviii^e s. par Greg. Petondi. On y jouit

d'un beau coup d'œil sur la via Lomellina (p. 339), située plus bas. — Presque en face, sur la hauteur, le palais *Centurioni* (pl. E 3), qui a une porte en marbre et qui possède aussi quelques tableaux.

On va plus loin par la piazza Zecca, où est la gare du *funiculaire* de la via di Circonvallazione a Monte et du Castellaccio (p. 335), à la piazza Annunziata (pl. D 3).

*SS. *Annunziata del Vastato*, dans le fond de cette place, est une anc. église des capucins construite par *Giac. della Porta* en 1587, avec un portail à colonnes de marbre. Le reste de la façade, en briques, est inachevé. C'est une basilique à trois nefs, aux belles proportions, avec 12 colonnes de marbre cannelées et incrustées de rouge, voûtes en berceau dorées et coupole, la plus riche église de Gènes.

Il y a dans la nef des fresques par les *Carlioni*. Dans le bras g. du transept, un groupe par *Maragliano*, la Communion de St Pascal, bois sculpté et peint de 1723. Dans la sacristie, une Descente de croix du même artiste (1726), mais peinte de nos jours.

Dans la belle et large VIA BALBI (pl. D C 3-2), qui conduit de cette église au chemin de fer, à dr., n^o 1, le *palais Durazzo-Pallavicini, autrefois *pal. della Scala*, construit par *Bart. Bianco* (?). Il a une façade imposante, un beau vestibule et, à g., un magnifique escalier, ajouté à la fin du xviii^e s. par *André Tagliafico*. Ce palais renferme, au premier étage, la *galerie Durazzo-Pallavicini. Entrée v. p. 336.

VESTIBULE (*antisala*): bustes de la famille de Durazzo-Pallavicini. — II^e SALLE: à g. *le Guerchin*, Mucius Scaevola devant Porsenna; *van Dyck*, portr. d'homme; **Rubens*, Silène avec des Bacchantes (vers 1608); *Lucas de Leyde* (plutôt un imitateur de Memling), Descente de croix; *An. Carrache*, la Madeleine; **van Dyck* (?), Jacques I^{er} d'Angleterre avec sa famille. — III^e SALLE: *G.-C. Procaccini*, la Femme adultère; *Bern. Strozzi*, portr. d'un évêque; *le Guerchin*, le Denier de César; *le Titien*, la Madeleine, copie d'élève; *Zanchi*, la Fille de Jephthé. — IV^e SALLE: *L. Carrache*, la Flagellation; *imitateur d'André del Sarto*, la Vierge et l'Enfant, médaillon; *le Guide*, la Charité romaine; *Paul Veronèse*, Fiançailles de Ste Catherine; *le Guide*, St Jérôme, Vestale, Cléopâtre; *Rubens*, portr. d'homme, médaillon; *Ribera*, St Jacques; *le Tintoret*, portr. du marquis Augustin Durazzo; *le Guide*, Porcia Romana. Au milieu de la salle, des porcelaines de grande valeur. — V^e SALLE, la principale: tableaux de peintres génois sans importance, se rapportant tous au mythe d'Achille; porcelaine chinoise remarquable. — VI^e SALLE: *le Dominiquin*, le Christ ressuscité apparaissant à sa mère; **van Dyck*, Enfant vêtu de satin blanc; au-dessus, *du même*, Tobie dans sa jeunesse; *le Dominiquin*, Vénus pleurant la mort d'Adonis; *van Dyck*, Trois enfants avec un chien; **Rubens*, Philippe IV d'Espagne, portrait en pied; *Ribera*, Héraclite, le philosophe qui pleure; Démocrite le philosophe qui rit; *van Dyck*, Dame avec deux enfants; *le Titien* (?), Cérés avec Bacchus, une Nymphé et l'Amour. — VII^e SALLE: rien d'important. — VIII^e SALLE: à g., *école holl.* (vers 1500), Jésus descendu de la croix; *Gér. David* (?), Repos dans la fuite; *Fr. Pourbus*, le Jardin de Flore; *école flam.* (vers 1500), Vierge avec St François et le donateur; *école flam.* (xvii^e s.), Fête en plein air. — IX^e SALLE: *école allem.* (et non école lomb.), le Christ sur la croix et des saints; *Rubens*, portr. d'Ambr. Spinola. — La bibliothèque compte 7000 vol., dont beaucoup de vieilles éditions.

Du côté g., n^o 4, le *palais Balbi Senarega (pl. D 3), construit au commenc. du xvii^e s. par *Bart. Bianco* et agrandi plus tard par *Pier Ant. Corradi*. Il appartient encore à la famille qui l'a fait

bâtir et qui a donné aussi son nom à la rue. Il a une magnifique cour entourée de colonnes doriques, à travers lesquelles on voit l'orangerie. Au 2^e étage, une galerie de peinture intéressante, qu'on ne peut voir que sur recommandation.

I^{re} SALLE, ornée au plafond, comme les suivantes, de peintures d'artistes génois : à g., *van Dyck*, Franc.-Marie Balbi à cheval ; à dr., *Bern. Strozzi*, Joseph interprétant le songe. — II^e SALLE, à g. : *le Titien*, portr. d'homme ; *Rubens*, id. ; *van Dyck*, Ste Famille ; *le Garofalo*, id. ; *Philippino Lippi* ou plutôt *S. Botticelli*, Communion de Ste Jérôme ; école des Pays-Bas, Christ ; *Aug. Carrache*, Ste Madeleine ; *Perin del Vaga*, Ste Famille et, à différents endroits, 4 enfants. — III^e SALLE, de l'autre côté de la I^{re} : **Rubens*, l'enfant Jésus et le petit St Jean ; *le Guide*, Lucrece, Cléopâtre ; **le Titien*, la Vierge avec Ste Catherine, St Dominique et le donateur, tableau intéressant peint vers 1520, mais maintenant en mauvais état et charmant surtout par la grâce des mouvements et la beauté du paysage ; *Gaud. Ferrari*, Ste Famille ; *Michel-Ange* (?), Gethsémani ; *van Dyck*, la Vierge à la Grenade (della Melagrana) ; *A. Carrache*, Ste Catherine. — IV^e SALLE : *trois portraits de la famille des Balbi par *van Dyck*. On dit que la tête du cavalier est celle de Philippe IV, que *Velazquez* aurait peinte sur celle de Balbi après son exil. — V^e SALLE : *le Caravage*, Conversion de St Paul, d'une composition triviale, mais un chef d'œuvre de peinture ; portraits par *le Tintoret* (?), *Bronzino*, *Allori* ; école de Cologne, Ste Famille et Adoration des bergers ; *le Guide*, St Jérôme. — VI^e SALLE : petites toiles d'*André Schiavone* ; *Jacq. Bassan*, Un marché.

A dr., n^o 5, le *palais de l'Université (pl. D 3), commencé en 1623, par *Bart. Bianco*. D'abord collège des jésuites, il a été transformé en université en 1812. La *cour et l'escalier sont peut-être les plus remarquables de Gênes. Il y a au 2^e étage une bibliothèque, un musée d'histoire naturelle, et, dans la salle académique, 6 statues de bronze (allégories) et des bas-reliefs par *Jean de Bologne*. Un escalier conduit de cet étage au jardin botanique de l'université, situé encore plus haut (sonner à la grille). Il y a une autre entrée sur le corso Dogali (p. 350).

A g., n^o 6, le palais Durazzo, avec une colonnade dans la cour. A dr., *S. Carlo*, qui a des sculptures de l'Algarde (1650).

A g., n^o 10, le Palais Royal (*Palazzo Reale*; pl. C 3), construit au xvii^e s. pour la famille de Durazzo par les architectes lombards *Franc. Cantone* et *Jean-Ang. Falcone*, agrandi au xviii^e s. par *Ch. Fontana* de Rome et acheté par la famille royale en 1815. Le roi Charles-Albert l'a fait restaurer en 1842. Ce palais se distingue par ses beaux escaliers et ses balcons, d'où l'on a de belles vues. Ses appartements sont magnifiques, mais les œuvres d'art qu'il renferme ont peu de valeur. Il est visible t. les j. en l'absence de la Cour.

Vestibule : Batailles par *Burraasca*. Salle de dr. : Une marquise de Durazzo par *van Dyck* ; un bon portrait de l'école lombarde attribué à *Léon. de Vinci* ; une Ste Famille par *Perin del Vaga*. A dr., une belle galerie décorée dans le style rococo, et où l'on voit quelques statues antiques et modernes : à dr., Apollon et Apollino ; à g., Mercure ; à l'extrémité, l'Enlèvement de Proserpine par *Schiaffino*. A g. le Crucifixion, par *van Dyck* ; la Femme adultère, par *Moretto*, et une Sibylle, par *le Guerchin*. Dans la salle du trône, deux grandes toiles de *Luca Giordano*.

La via Balbi débouche sur la piazza Acquaverde (pl. C 2), devant la grande gare, que desservent des tramways de la place Deferrari, directement et par la via di Circonvallazione a Monte (p. 349). —

Au N. de cette place, dans un jardin planté de palmiers, s'élève depuis 1862 le monument de *Christophe Colomb* (*Cristoforo Colombo*), qui est probablement né à Gênes, en 1446, vico Dritto Ponticello, 37. Aux pieds de Colomb, qui s'appuie sur une ancre, est l'Amérique à genoux. Le piédestal est orné de rostres et entouré de quatre figures allégoriques, et dans les intervalles sont des bas-reliefs avec des scènes de la vie de Colomb. — Le palais *Farraggiana*, en face, au S.-E., a au fronton un bas-relief aussi relatif à Colomb.

A l'O. de la gare, la PIAZZA PRINCIPE (pl. B 2), où l'on voit un reste des anc. fortifications. Il y a depuis 1896 un monument du duc de Galliera (p. 338), en bronze, de 12 m. de haut : la Munificence, conduite par un Génie remettant ses trésors à Mercure, et au piédestal le médaillon du duc.

A l'O. de la place, n^o 4, est le long palais Doria (pl. A B 2), donné en 1522 à *André Doria*, le Père de la patrie (m. 1560, à 92 ans), transformé en 1529 sur les plans de *Fra Giov.-Ang. Montorsoli*, et orné de fresques et de grotesques remarquables par *Perin del Vaga*, élève de Raphaël.

La longue inscription latine du côté de la rue dit qu'*André d'Orta*, amiral des flottes papale, impériale, française et génoise, a fait rebâtir ce palais pour lui et ses successeurs, afin de terminer honorablement sa vie déjà bien remplie. Arioste le célébra dans ces vers : « questo è quel Doria, che fa dai pirati sicuro il vostro mar per tutti i lati. » — L'entrée est dans la cour, dernière porte à dr. Parmi les fresques de *Perin del Vaga* (restaurées en 1845), qui rappellent beaucoup le genre de Raphaël, il faut mentionner celles du grand vestibule, représentant des scènes de l'histoire romaine. Il y a au-dessous des bas-reliefs par *Montorsoli*. — Au 1^{er} étage, dans une galerie ornée de portraits de la famille Doria, de jolis ornements en stuc et des peintures ornementales dans le genre de celles de Raphaël aux loges du Vatican ; dans la salle des Géants, un grand plafond, Jupiter foudroyant les Géants, et une belle cheminée ; dans une salle voisine, une fresque, la Charité romaine. — Le reste du palais est loué et fermé aux visiteurs. — La branche aînée de la famille, à qui appartient le palais, s'est alliée par des mariages aux Pamfili de Rome et réside presque toujours dans cette dernière ville.

Il y a dans la cour une grande loggia à arcades, un joli jardin dans le vieux style italien et une grande fontaine par les *Carloni* (1599-1601), avec une statue d'*André Doria* en Neptune. Les jardins d'en face, sur le versant de la montagne, avec une statue d'*Hercule* dans une niche (*il Gigante*), dépendent de la même propriété.

En prenant à côté du palais la via S. Benedetto, puis la via Milano, qui longe les quais (p. 338), on arrive à la place *Dinegro* (omnibus, p. 335). Là se trouve, n^o 41, le PALAIS ROSAZZA, qui a un charmant jardin, aux plantes rares et avec de jolis jets d'eau, dignes d'une visite (entrée, 1 fr.). Il y a de plus dans le haut du parc un belvédère d'où l'on a une *vue splendide, dans le genre de celle du phare ci-dessous. — La via Milano et la via della Lanterna mènent ensuite au phare et au faub. de S. Pier d'Arena (p. 333).

Sur le promontoire rocheux qui sépare Gênes de S. Pier d'Arena

s'élève un phare («lanterna») de 25 m. de haut (117 m. au-dessus de la mer), dont la lumière éblouissante a une portée de près de 20 milles. On fera bien de prendre pour y aller le tramway de S. Pier d'Arena jusqu'au tunnel (p. 335). On peut y monter (353 marches de marbre) et le visiter (1 fr.); mais la plate-forme au pied de la tour offre déjà une vue d'ensemble très complète. C'est vers le soir qu'on a la meilleure vue.

La *vue embrasse la ville de Gènes avec son vaste port et son magnifique hémicycle de montagnes, à l'E. la Riviera di Levante jusqu'au promontoire pittoresque de Portofino, à l'O. les localités de la Riviera di Ponente, depuis S. Pier d'Arena jusqu'à Savone, le promontoire de Noli et le cap delle Mele, ainsi que les cimes des Alpes liguriennes, la plupart couvertes de neige.

IV. De la place Deferrari à la via di Circonvallazione a Mare par la place Corvetto, Acquasola et le corso Andrea Podestà.

De la place Deferrari (p. 341) part au N.-E. la via Roma (pl. F 5; tramw. n° 3, p. 335), rue très animée, ainsi que la *galerie Mazzini*, qui lui est parallèle à droite. Elle monte en laissant à g. la salita S. Caterina (p. 342) et l'anc. *palais Spinola*, auj. la *préfecture*, dont un coin a dû être démoli pour percer la rue. A l'extrémité, la PIAZZA CORVETTO, square où se trouve depuis 1886 une grande statue équestre de Victor-Emmanuel II, en bronze, d'après Barzaghi. La via Roma se prolonge au delà de la place par la via Assarotti, qui aboutit dans le haut à la place Manin (p. 349).

A peu de distance du côté g., une statue de Mazzini, par Costa, et plus loin, la *villetta di Negro (pl. F 4; 74 m.), propriété de la ville. Elle a un magnifique jardin, avec de jolis jets d'eau, toujours ouvert au public, et il y a un petit musée municipal (entrée, v. p. 336), comprenant des collections d'histoire naturelle. A l'entrée, des bustes d'Aurelio Saffi (1891) et de Burlando (1896). Des chemins commodes, en lacets, y montent à un anc. bastion d'où l'on a une *vue splendide de la ville, du port et des environs. De l'autre côté de la place Corvetto ou à dr. en y arrivant du bas, on monte à l'Acquasola (pl. G 5-6; 42 m. d'alt.), parc créé en 1837 sur une partie de l'emplacement des anc. fortifications (concerts, v. p. 335). — Nous montons maintenant, à l'extrémité S. du parc, le corso Andrea Podestà.

S. Stefano, St-Etienne (pl. FG 6), à dr., sur une terrasse à côté de la porte d'Archi (via Venti Settembre), est une église goth. avec une tour romane plus ancienne et une façade datant d'une restauration du XIV^e s., de même que les colonnes extérieures du chœur. A l'entrée se trouve une tribune de 1499. Au maître autel, une *Lapidation de St Etienne par Jules Romain, une de ses meilleures œuvres, de 1523 (voilée).

A peu de distance, via Bosco, l'église SS. Annunziata di Portoria ou S. Caterina (pl. G 6), qui a un joli portail, de 1521, et qui possède la chasse de Ste Catherine de Gènes (m. 1510). A côté, le grand hôpital de Pammatione, que précède une fontaine avec une statue en bronze du jeune Balilla (p. 337), par Gianni.

Passant maintenant sur le viaduc au-dessus de la porte d'Archi, nous arrivons dans la partie S. du corso Andrea Podestà (pl. F 7), qui jouit d'une belle vue. Plus loin, la piazza Galeazzo Alessi (pl. F 8), où nous prenons à dr. la rue du même nom.

*S. Maria di Carignano (pl. E 8; 53 m. d'alt.), à l'extrémité de cette rue, a été commencée en 1552 sur les plans de Gal. Alessi et achevée seulement en 1603. C'est une réduction de St-Pierre de Rome tel que l'avaient conçu Bramante et Michel-Ange, mais avec un plan carré, au lieu de la croix grecque, et des lanternes, au lieu de dômes latéraux. Le grand portail est du XVIII^e s.

Au 2^e autel de dr., St Blaise et St Sébastien, par Maratta; au 4^e, la Communion de Ste Madeleine, par Fr. Vanni; au 1^{er} de g., St François, du Guercin; au 3^e, la Mise au tombeau, de Cambiaso. Les statues baroques sous la coupole sont de Puget, St Sébastien et St Alex. Sauli; de Parodi, St Jean, et de David, St Barthélemy.

La *vue du haut de la dernière galerie du dôme est magnifique, surtout le matin (112 m. d'alt.). On paie 25 c. au sacristain, en bas à la porte, et l'on monte seul. Il y a 119 marches jusqu'à la 1^{re} galerie et 130 de là au sommet, l'escalier est très commode et bien éclairé. On y a le meilleur panorama de la ville, du port, des fortifications, de la côte populeuse dite Rivière du Ponent à l'O. et Rivière du Levant à l'E. Au S., jusqu'à l'horizon, la nappe bleue de la Méditerranée, nuancée de mille teintes diverses.

Au N.-O. de l'église est le pont Carignano, viaduc de 30 m. de haut, qui date de 1718. On va par là à la place Sarzano (pl. D 7). Nous prenons à l'opposé la via Nino Bixio, pour aller à la place Bixio (pl. F 8), qui est décorée d'une statue en bronze du général Nino Bixio, par Pazzi (1890).

Sur la hauteur à l'E., l'hôpital St-André (pl. G 9), fondé par le duc de Galliera (p. 338) et ouvert en 1888.

La large via Corsica (pl. F 8), prolongement du corso Andrea Podestà, descend au S.-O. de la place Bixio vers les quais.

La *via di Circonvallazione a Mare, qui passe là (tramw. n° 4; p. 335), est un ensemble de rues neuves créées de 1893 à 1895 sur l'emplacement des anciens remparts et d'où l'on a de belles vues. Elle commence à la place Cavour (pl. D 6; p. 338), sous le nom de via Odone, passe aux bassins de carénage (p. 339), monte lentement, contourne sous le nom de corso Aurelio Saffi la hauteur où est S. Maria di Carignano, quitte le bord de la mer pour tourner dans la vallée du Bisagno et se prolonge par la via Canevari dans la direction du Campo Santo (p. 350).

V. De la place Corvetto à la place Manin. Via di Circonvallazione a Monte. Castellaccio. Campo Santo.

La via Assarotti, qui prolonge la via Roma venant de la place Deferrari (p. 341; tramw. n° 5, p. 335), monte au N.-E. de la place Corvetto, en passant à l'église S. Maria Immacolata (pl. G 4), et aboutit à la place Manin (pl. I 4; 100 m. d'alt.).

La *via di Circonvallazione a Monte (tramw. n° 7, p. 335), qui commence là à l'O. (g.) est une sorte de boulevard grandiose ouvert depuis 1876 sur les hauteurs au N.-E. de la ville. Elle est déjà

bordée de grandes constructions neuves. Elle fait de grandes courbes en changeant plusieurs fois de nom : *corso Principe Amedeo*, *corso Solferino*, *corso Magenta*, *corso Paganini*, *corso Firenze*, *corso Ugo Bassi*, etc. Au corso Paganini est la *Spianata Castelletto* (pl. E 3), d'où l'on a une belle vue. Plus loin, au corso Firenze, l'église *S. Nicolò* (pl. E 4) et une halte du funiculaire (p. 335). En aval, l'*Albergo dei Poveri* (v. ci-dessous). Plus loin encore, le *Castello d'Albertis* (pl. C D 1), villa admirablement située, dans le style des châteaux du moyen âge. De fortes courbes, dont le tramway évite une partie dans un tunnel, amènent enfin à la place Acquaverde (p. 346).

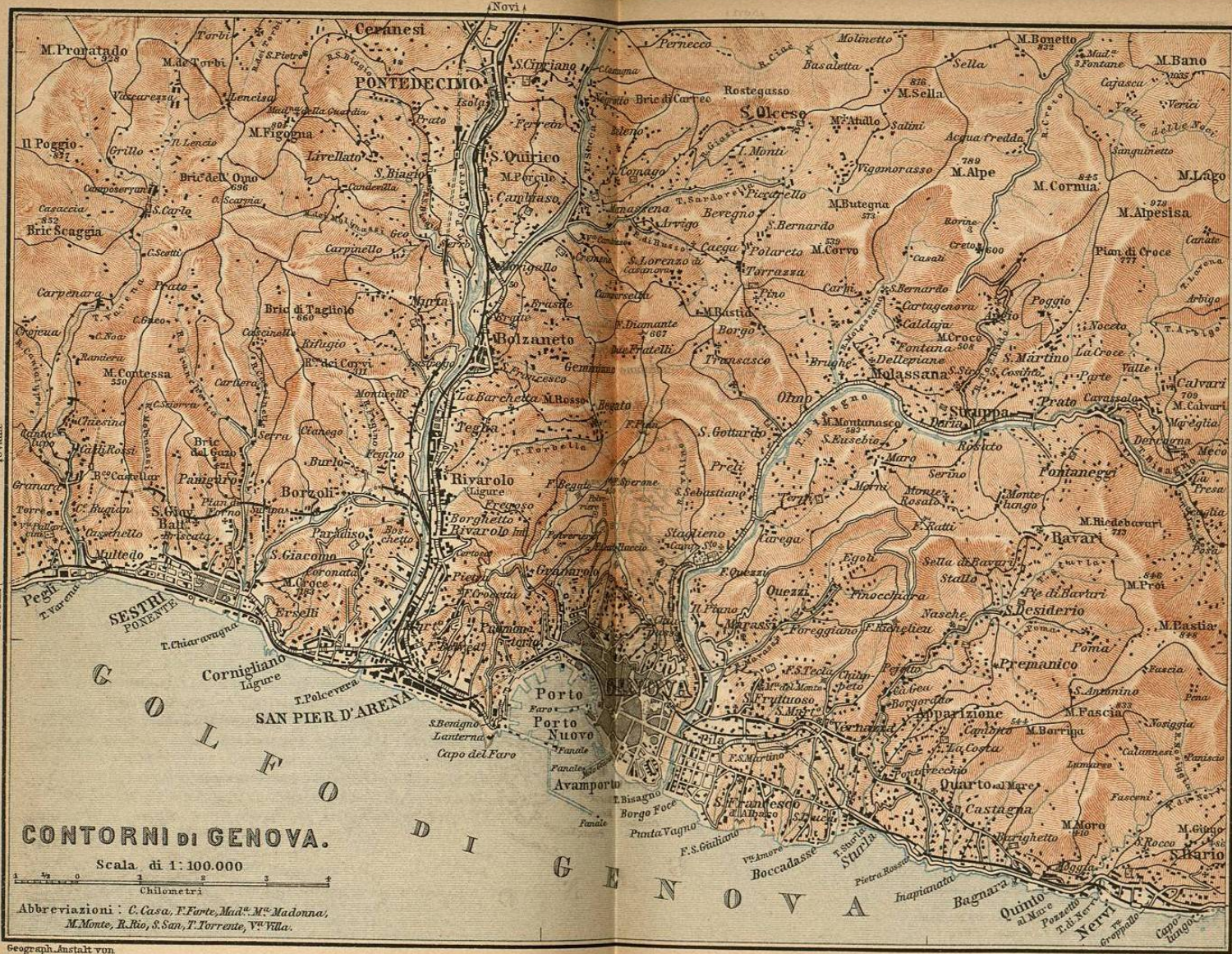
Le funiculaire mentionné p. 335 monte de la place Zecca (p. 345), par *S. Nicolò* (v. ci-dessus), au fort *Castellaccio* (382 m.), sur la hauteur au N. de la ville. On a de la gare de haut, située un peu au-dessous, une *vue étendue, embrassant la ville, la vallée du Bisagno et la côte, depuis Savone jusqu'au cap de Portofino. Elle est encore plus belle un peu au-dessus, à l'*hôt.-rest. *Righi*, qui a une terrasse et des chambres chauffées en hiver (dé. 3 fr., di. 4, v. c.; concert le soir en été).

Un embranch. plus ancien des boulevards du haut, à la *Spianata Castelletto* (v. ci-dessus), la *via di Circonvallazione a Monte inferiore*, dit d'abord *corso Carbonara*, passe à l'*Albergo dei Poveri* (pl. D E 1-2; 97 m.), hospice qui compte 1300 lits. Il s'appelle ensuite *corso Dogati* et il passe dans le haut du *jardin botanique* (p. 346), pour rejoindre le corso Firenze au Castello d'Albertis (v. ci-dessus).

Le ***Campo Santo** ou *cimitero di Staglieno*, à $\frac{1}{2}$ h. au N.-E. de la ville (tramw. n° 5 et 6, p. 333, lui est relié par une rue neuve qui part de la place Manin (p. 349), sort par la *porte S. Bartolomeo* (pl. I 3-4) et descend au N. dans la vallée du *Bisagno*, qui offre une jolie vue. On y passe à *Staglieno* et 10 min. plus loin se trouve l'entrée du cimetière, qui a été créé en 1867, par *Resasco*, sur la rive dr. du torrent et le versant de la montagne. Il est ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h. en été et de 10 à 5 en hiver. On y est d'abord dans un champ carré, qui a des arcades où sont de magnifiques tombeaux, placés dans des niches. Plus loin est un espace ovale avec des rangées de tombeaux aussi dans des niches. Des escaliers et de larges rampes montent aux galeries du haut, au milieu desquelles est une sorte de panthéon, une rotonde dont le dôme est supporté par des colonnes monolithes de marbre noir. Plus haut, un peu au N.-E., contre la paroi escarpée de la montagne, est le tombeau de *Gius. Mazzini* (m. 1872). — Sur le côté du cimetière, au-dessus d'une vallée, se voit l'aqueduc de la ville. — On peut revenir en tramway (n° 4) par la *via di Circonvallazione a Mare* (p. 349).

VI. Excursions.

On parcourra à l'E. la *route de Nervi*, qui passe d'abord à *S. Francesco d'Albaro* (omn., p. 335), non loin de la belle villa *Cambiaso* (1557) et de la villa *Paradiso*. Viennent ensuite *Sturla*, localité dans le voisinage de laquelle il y a une colonne rappelant le départ de 1000 Garibaldiens pour Marsala



CONTORNI di GENOVA.

Scala di 1:100.000
 0 1 2 3
 Chilometri

Abbreviazioni: C. Casa, F. Forte, Mad.^a M.^a Madonna,
 M. Monte, R. Rio, S. San, T. Torre, V.^a Villa.

(1860); *Quarto* et *Quinto*, où arrêtent les trains omnibus qui vont de la gare de l'Est à Pise (v. ci-dessous; plusieurs bains de mer). On a une très belle vue sur Nervi et la côte. Il faut 2 h. 1/2 pour aller à *Nervi* (v. ci-dessous; omn. p. 335). — Excursion à *Ruta* ou à *S. Margherita* (ch. de fer) et de là à *Portofino*, v. p. 352, 353. — On va aussi, à l'O., à *Pegli* (*villa Pallavicini), station du ch. de fer (v. p. 332), en voit. en 1 h. 1/4 (à 1 chev., 10 fr. aller et retour; à 2 chev., 15 fr.; tramway toutes les 10 min., v. p. 335).

55. De Gênes à Pise. Rivière du Levant.

165 kil. Ch. de fer. Trajet de 4 h. par le rapide et 4 h. à 4 h. 1/2 en express, pour 20 fr. 50 ou 14 fr. 35; 6 h. 3/4 à 7 h. 1/2 en train omn., pour 18 fr. 65, 13 fr. 05 ou 8 fr. 40. — Départ de la *stazione Piazza Principe* (p. 333), mais il y a des trains de banlieue, de la *stazione Piazza Brignole*, jusqu'à *Chiavari*: v. l'Indicateur. — On ne délivre pas de billet pour *Nervi* au train rapide, si ce n'est en correspond. avec ceux qui arrivent à Gênes et quand ils sont demandés immédiatement au contrôleur à l'arrivée.

Pour jouir de la vue, se placer, à la gare centrale, à l'opposé du côté par où l'on monte en wagon; les nombreux tunnels à partir de *Nervi* font cependant qu'on voit peu de chose. Eviter de se pencher en dehors. — Si on en a le temps, faire plutôt en voit. les trajets de *Recco* à *Chiavari*, en faisant l'ascension du *mont de Portofino* (p. 352), et de *Sestri* à *Spezia*. Voit. à 2 chev. de Gênes à *Spezia* ou vice versa, 90 à 100 fr., en traitant directement avec un cocher.

Gênes, v. p. 333. Le train marche quelque minutes à reculons, puis prend à l'E., en passant dans un long tunnel sous la ville (4 à 5 min.). — 3 kil. *Stazione Piazza Brignole*, la gare de l'Est de Gênes (pl. H 6), où l'on peut aussi prendre le train. A g., les hauteurs qui entourent Gênes, couronnées de fortifications (p. 336).

Ensuite le chemin de fer longe la côte appelée **Rivière du Levant*, qui n'offre pas une végétation aussi riche, mais qui a des montagnes presque plus belles que la Rivière du Ponent (p. 324). On en traverse les nombreux caps par des tranchées et plus de 80 tunnels, dont plusieurs sont considérables.

On traverse le *Bisagno*, qui a peu d'eau, puis un tunnel sous la hauteur où est *S. Francesco d'Albaro*. — 7 kil. *Sturla* (hôt. *Sturla*, ouvert seulement en été). A dr. brille la mer; à g., les versants des Apennins, couverts de maisons de campagne et de plantations d'oliviers. Un autre tunnel. — 8 kil. *Quarto*, et encore un tunnel. — 10 kil. *Quinto* (Alb. *Quinto*, avec jardin et terrasse sur la mer), où l'on voit de nombreuses villas et beaucoup d'orangers, entremêlés de beaux palmiers. Au premier plan, le promontoire de *Portofino*. Trois tunnels.

12 kil. *Nervi*. — HÔTELS, tous fermés en été, excepté l'Alb.-P. *Svizzera*: **Eden-Hôt.* (Falconi), dans un endroit dégagé au-dessus de la rue principale, grande maison avec ascenseur, calorifère et un parc s'étendant jusqu'à la mer (ch. 3 à 8 fr., b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 8 à 15, s. b., om. 1.50; bain, 5); **Gr.-Hôtel*, anc. *P. Anglaise*, dans la grand'rue, à côté du parc du marquis Gropallo (v. p. 352), avec ascenseur et jardin (ch. et s. 4 à 7 fr., b. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 15, om. 1); *H.-P. Victoria*, près de la gare et de la mer, bien meublé et avec un joli jardin (ch. et s. 2 fr. 75 à 5.75; b. 50 c., rep. 1.25, 2.50 et 4, p. 8 à 12); — *H. Nervi*, au coin de la rue de la gare et de la grand'rue (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, p. 8 à 10); *Alb.-P. Svizzera*, au même endroit, avec restaur. (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.25 et 3.50,